

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du consoigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Le danger du théâtre; les dépenses et la corruption qu'il produit chez ceux qui le fréquentent.—La dignité de la presse; protestation contre les écrivains qui n'ont aucun souci du noble rôle que leur état les appelle à remplir dans la presse.—Le patriotisme; le rôle du journaliste.

Causerie Agricole : Culture des bois et forêts (Suite).—Espace-ment à observer dans les plantations en taillis.—Repeuplement des vides des bois.—Plantation des arbres isolés.—Des pépinières.—Choix du terrain pour ces pépinières.—Plantation et conduite des pépinières de plants enracinés.

Sujets divers : Culture du noyer; Transplantation du noyer.—L'écémage du lait par le système " centrifuge; " lait acheté provenant de plusieurs fermes et lait provenant de plusieurs fermes.—L'élevage des oiseaux de basse-cour.

Choses et autres : Onguent de Saint-Fiacre.—Le commerce des œufs.

Recettes : Prescriptions pharmaceutiques pour les chevaux : Brouvage contre la fièvre; brouvages purgatifs; brouvage rafraîchissant.

EN VENTE AU BUREAU DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

"L'élevage du cheval; " des soins à lui donner.—Prix, 20 cts.

"Les veillées canadiennes, " traité élémentaire d'agriculture, approuvé par la Société d'agriculture du Bas-Canada, par Frs M. Ossaye.—Prix 25 cts.

"Petit traité sur la culture du tabac, " par Le N. Gauvreau, Sec. N. P., membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec, 2e édition.—Prix, 10 cts.

"Le monton, " traité pratique sur l'élevage des montons en Canada, par Eugène Casgrain, Sec., arpenteur, membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec.—Prix, 15 cts.

"Lettres sur la vie rurale, " par M. Victor de Tracy.—Prix, 60 cts.

"Le vétérinaire pratique " traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons et à tous les animaux de basse-cour, par E. Hocquart.—Prix 60 cts.

"Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers, " greffe, taille, restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse; culture, récolte et conservation des fruits, par A. DuBreuil.—Prix, 60 cts.

REVUE DE LA SEMAINE

Le théâtre.—Je me demande, disait Démosthène " aux Athéniens, s'il est jamais arrivé ou s'il arrivera " jamais à un homme, après avoir dissipé son avoir en " dépenses inutiles, de trouver dans ce qu'il n'a plus " de quoi subvenir abondamment aux dépenses né- " cessaires? " (2e Olythionne.)

Ainsi le prince des orateurs s'exprimait à mots couverts pour déterminer les Athéniens à affecter désormais les fonds de théâtre à soutenir la guerre contre Philippe de Macédoine, l'ennemi mortel d'Athènes. Connaissant la pensée furieuse de ses concitoyens pour les spectacles, il n'osait s'exprimer librement et craignait pour sa vie.

Nous ne recourons pas à des précautions semblables, nous chrétiens, pour combattre le théâtre, les dépenses et la corruption qu'il produit. Pourquoi des personnes naturellement généreuses n'ont-elles souvent que peu ou rien à donner pour les œuvres catholiques en souffrance?

Où est-il passé, cet argent qui aurait couvert la nudité du pauvre, fourni une bouchée de pain au vieillard sans asile, sauvé les âmes des enfants de la corruption de l'intelligence et du cœur? N'a-t-il pas souvent passé au théâtre? N'a-t-il pas servi à nourrir des troupes d'acteurs, d'actrices, de cantatrices, de bayadères, de tout nom et de tout métier, cette engeance que le paganisme lui-même avait nommé la *race des histrions*? Cette gent est couverte de soie, ruisselles de pierreries, vit dans le luxe des orgies et des festins. Pourquoi? Parce que des spectateurs—souvent des catholiques—sont allés porter au théâtre l'argent qui aurait sauvé tant de malheureux du crime et de la misère. Et qu'entend-on souvent de la part des habitués des théâtres, des cafés-chantants et autres industries semblables, qu'entend-on quand les bonnes œuvres vont frapper à leur porte? " Oh! disent-ils, suvez-vous qu'il faut un argent fou,